

[Texte]

An hon. Member: The land is strong.

Mr. Friesen: The land is strong.

An hon. Member: The Liberals were weak but the land was strong.

Mr. Friesen: Yes. Would you clarify those issues for me, please?

Mr. Robert (St. Paul's): Certainly. I want to congratulate you for your admirable decision to eschew any partisan or political statement in your comments, and I also must say I am delighted that you read the speech. Thank you very much.

Mr. Friesen: It took a lot of strength and fortitude on my part.

Mr. Roberts (St. Paul's): I admire the strength and fortitude that you brought to it.

In relation to your first comment about the announcement of the cultural policy which was reported in this morning's *Globe and Mail*, my views on your main point would be exactly the ones which you have expressed. I am not quite sure it would narrow the gap between cultural and political means, but if the implication is that cultural policies should become an extension of partisan or political approaches, then I would agree with you. It has been my belief that the arts in Canada should be supported and strengthened and I do believe as one of the by-products of that desirable activity that Canadians' sense of their country and of their society would be enhanced. I certainly believe that is an important thing that they do it. I hope I have not said anything which would imply that we are moving somehow to place the arts under the yoke of political service. That is not my intention. I think our views on that point largely correspond.

I am sorry that you found my speech destructive. I really can say to you quite honestly that the reponse from the Americans who were there, and it was a distinguished media audience, was very, very positive—very, very positive.

Canadians I think are often somehow much more sensitive about our speaking frankly to our neighbours to the south about our problems than Americans are themselves. I think they appreciate a clear expression of point of view—mine of course may not be the same as yours—but I really must say that there was no hostility or unhappiness. Indeed there were a very, very large number of congratulations about the speech. It was very warmly received, and welcomed. So it certainly was not destructive in that sense.

When I was talking about Canada as a country, which was sort of stumbled over, not so much as discovered, I was speaking about the earlier explorers. Clearly as a matter of historical fact what they were trying to do was to get through it to China. That, as I said, was why they called the rapids Lachine, and when they found out there was a big continent in between they tried to get around it by going north. I think it was clear that I was speaking in that historical context because after discussing very briefly the early explorers I went on to talk about canal policy in the early nineteenth century and

[Traduction]

Une voix: Le pays est fort.

M. Friesen: Le pays est fort.

Une voix: Les libéraux étaient faibles, mais le pays était fort.

M. Friesen: Oui. Je vous prierais de bien vouloir faire quelques commentaires à propos de ces divers points.

M. Roberts (St. Paul's): Certainement. Je voudrais vous féliciter pour cette décision admirable que vous avez prise, à savoir éviter l'utilisation d'arguments politiques ou partisans dans le cadre de vos remarques. D'autre part, je dois vous dire que je suis particulièrement heureux de voir que vous avez lu le discours. Je vous en remercie beaucoup.

M. Friesen: Cela a exigé de ma part un énorme courage.

M. Roberts (St. Paul's): J'admire celui dont vous avez fait preuve.

En ce qui concerne l'annonce d'une politique culturelle dont on a fait écho dans le *Globe and Mail* de ce matin, permettez-moi de vous dire que je partage tout à fait votre opinion à propos du principal point que vous avez soulevé. Je ne suis pas certain que cela réduirait l'écart entre les moyens politiques et les moyens culturels, mais, si vous voulez dire que les politiques culturelles devraient constituer une extension des démarches partisans ou politiques, je suis d'accord avec vous. J'ai toujours pensé qu'il était nécessaire d'aider et de promouvoir les arts au Canada et, par conséquent, j'estime nécessaire de promouvoir chez les Canadiens le sens de leur pays et de leur société. J'estime que cela est très important. Je pense n'avoir rien dit que pourrait faire croire que nous allons en quelque sorte placer les arts sous le joug du politique. Telle n'est pas mon intention. J'estime que nous sommes largement d'accord sur ce point.

Vous avez trouvé que mon discours était négatif; je le regrette. Je puis vous dire que les Américains qui l'ont écouté, il s'agissait de journalistes fort respectables, ont réagi de façon particulièrement positive.

Bien souvent, les Canadiens répugnent à ce que nous exposions franchement nos problèmes à nos voisins du Sud. Les Américains ne réagissent pas ainsi. Ils aiment que l'on exprime clairement son point de vue. Certes, nous ne partageons pas le même. Quoi qu'il en soit, je dois dire que je n'ai constaté aucune preuve d'hostilité ou de mécontentement. En fait, bien des gens n'ont exprimé leurs félicitations. Le discours a été reçu fort chaleureusement et, dans ce sens, j'estime qu'il n'a pas été négatif.

Quand je parlais du Canada en tant que pays découvert en quelque sorte par hasard, je parlais des premiers explorateurs. Ils s'étaient efforcés de traverser ce pays pour atteindre la Chine. C'est la raison pour laquelle ils ont donné le nom de Lachine à certains rapides et, quand ils ont constaté qu'ils étaient sur un continent très vaste, ils ont cherché une route au nord. Tout le monde a bien compris, je pense, que je parlais d'un point de vue historique. En effet, après avoir brièvement fait allusion aux premiers explorateurs, j'ai parlé des politiques en matière de canaux au début du 19^e siècle et de la politique